

SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSEin / à A b i d j a n

an	BSE	SFR	W77	RR	MR	a/a
Datum	22.6	26.6				
Visa	584	478	600	MR	4	LP
EDA	22.06.84					-9
Ref.	1.311 Oberwallen					

D F A E
D D A3003 B e r n eIhr Zeichen
Votre référenceIhre Nachricht vom
Votre communication duUnser Zeichen
Notre référenceDatum
Date771.220(17)HV
- QJ/ga

19.6.1984

Gegenstand / Objet

Inauguration du pavillon de pédiatrie
à l'Hôpital d'Ouagadougou

J'ai assisté, le 14 juin 1984, à l'inauguration du nouveau pavillon de pédiatrie de l'Hôpital d'Ouagadougou, qui a été financé par les dons des téléspectateurs suisses frappés par l'émission de "Temps présent" sur les hôpitaux d'Ouagadougou et de Genève. En un temps record, près d'un million de francs avaient été recueillis. Et en un temps record aussi - moins d'une année -, on a construit ce grand pavillon, bien aéré, avec une cour centrale, des salles claires et spacieuses, un service pour les prématurés, des salles de consultation, etc. Tout ce qu'on a pu fabriquer sur place l'a été et il a fallu importer très peu de choses (matériel d'isolation, quelques appareils tels que balances, couveuses).

Pour me faire une idée de l'amélioration qu'apporterait cette construction, j'ai visité le service de pédiatrie de l'hôpital : des dizaines d'enfants malades avec leurs mères, couchés sur le sol, partout, dans les chambres, dans les couloirs, entourés de vaisselle et d'ustensiles de cuisine, de flacons et de tuyaux de goutte à goutte, le tout dans une semi-obscurité et des odeurs à vous soulever le coeur. C'est là que médecins et infirmières devaient venir prodiguer leurs soins, à moitié accroupis, dans l'ombre, dans des conditions qu'aucun médecin ou infirmière en Suisse n'accepteraient.



- 2 -

La cérémonie commença à huit heures. La plupart des membres du Gouvernement et du corps diplomatique étaient là quand le Président Sankara arriva à pied, entouré de militaires bardés d'armes automatiques. Il était accompagné du Ministre d'Etat Blaise Compaoré, un des hommes forts de la révolution. Le protocole me plaça juste à côté du président, un peu en retrait. Je voyais qu'à côté du revolver qu'il avait à la ceinture et de celui qu'il avait dans ses bottes, il en tenait encore un troisième dans la main gauche. D'ailleurs, des hommes en armes veillaient partout. Deux jours avant, on avait exécuté sept conjurés ... il fallait prendre un minimum de précautions.

Une fois tout le monde en place, un chœur d'enfants habillés en noir, rouge et blanc, couleurs nationales, chanta un chant patriotique et révolutionnaire, puis M. Jean-Philippe Rapp, journaliste de Temps présent, expliqua comment on en était venu à la construction de cet édifice. Le Ministre de la santé, le pharmacien commandant Abdou Salam Kaboré, lui aussi en tenue militaire, remercia la Suisse et le public suisse pour ce cadeau très apprécié. Un jeune garçon suisse, en l'occurrence le fils de M. Petitat, remit alors le pavillon à une enfant voltaïque, chacun prononçant quelques mots, et les rubans furent coupés.

Le Président Sankara et ses gardes firent un tour des locaux, toujours précédés de militaires qui surveillaient toutes les issues. Il prononça quelques paroles de satisfaction au micro de Temps présent (toute la cérémonie a été télévisée et passera à Temps présent le 21 juin) et s'en alla, de nouveau à pied, entouré de ses gardes en armes.

Toute cette cérémonie se passa dans une atmosphère un peu lourde, mais le président avait tenu à la présider, lui qui était secrétaire d'Etat à l'information lorsque l'idée de cette émission conjointe helvète-voltaïque avait pris corps.

A peine la cérémonie terminée, les mères et les enfants qui gisaient dans les couloirs sombres de l'ancien hôpital s'installaient sur les nouveaux lits du nouveau pavillon, dans des salles claires, bien aérées, où il y aura un lit pour chaque malade. C'était bien la preuve que cet édifice correspondait à un besoin urgent et c'est ce que j'ai dit quand Temps présent m'a demandé mon avis. L'idée d'une émission conjointe entre la TV de Suisse romande et de Haute-Volta était en elle-même une idée remarquable. Elle a permis à un des moyens de communication du tiers monde de faire entendre sa voix en Suisse et beaucoup de

- 3 -

gens chez nous m'ont parlé de cette émission. Le résultat le plus inattendu, car on n'avait pas fait cette émission dans ce but, fut tout cet argent versé par les téléspectateurs. Et en moins d'une année, et à des coûts très bas, on a pu construire cet édifice hospitalier qui répond à un besoin et qui paraît fonctionnel. Je pense que cette action a contribué à rendre plus brillante l'image de notre pays. Dans un pays aussi pauvre et démuné que la Haute-Volta, le geste du public suisse a beaucoup frappé les esprits.



L'Ambassadeur de Suisse

J.O. Quinche
(J.O. Quinche)

Copie à : - Division politique II, DFAE, 3003 Berne
- Information et presse, DFAE, 3003 Berne